



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 OCTOBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## SECOURS IMMÉDIATS ENVOYÉS AUX SINISTRÉS DE L'OURAGAN ARRIVÉE EN VILLE DE CENTAINES DE RÉFUGIÉS

### LE BULLETIN DU JOUR

LE PAPE RECOMMANDERAIT UN ARMISTICE AUX BELLIGÉRANTS.

SOLDATS ALLEMANDS EN CONGÉ

APPRECIATION DES ORDRES DONNÉS A CES MILITAIRES.

Effet de l'attitude du Saint-Père sur les Catholiques des pays alliés.

Successeur d'un Pape qui avait porté jusqu'à l'excès le goût et le sens des réalités humaines, nous faisons allusion à Léon XIII, le Pape Pie X, prédécesseur du Pape actuel, Benoît XV, n'avait considéré que l'idéal. Sa foi, et sa foi seule, avait déterminé non seulement son but, mais ses moyens. Chef d'Eglise, il a voulu défendre l'Eglise contre tous ses adversaires, ceux du dehors et ceux du dedans, contre les impies et contre les réformistes, contre l'anticléricalisme et contre le modernisme. Souverain absolu des consciences catholiques, il a dédaigné jusqu'à l'in vraisemblable les difficultés et les obstacles. C'est que pour lui ni ceux-ci ni celles-là n'étaient de son domaine. Il n'a pas craint d'affirmer "qu'il ne manque rien à l'Eglise pour subsister, pour lutter et pour vaincre, si elle est libre et si elle est elle-même." Ce pontificat apparaissait tendu tout entier vers la conservation du dogme. Le Pape Benoît XV, qui occupe le trône de St. Pierre depuis le 4 septembre 1914, apparaît sous une forme qui ne se rapproche d'aucune de celles qui avaient successivement caractérisé, aux yeux du monde, ses deux prédécesseurs, qui se sont distingués, l'un et l'autre, quoique dans un sens diamétralement opposé, par l'originalité qu'ils imprimaient au rôle de chef suprême de l'Eglise catholique, dans ce qu'on peut appeler leur politique religieuse et ecclésiastique.

Sur la foi d'un de ses correspondants de Paris, dont nos lecteurs ont pu apprécier, depuis deux ans, la loyauté et la sûreté d'informations, "L'Abeille" du 24 septembre dernier a donné de très intéressants détails sur les intrigues de coulisses du conclave qui a préparé, par le choix tout-à-fait inopiné du cardinal della Chiesa, l'avènement au trône pontifical du Pape Benoît XV. Ces détails, notre correspondant, l'auteur de la Lettre d'un Parisien, qui figure, tous les matins, en première page, dans la 6ème Colonne du journal, les a empruntés, comme il l'annonce lui-même, au comte de Colleville, un écrivain catholique, hautement recommandable et toujours fort bien informé. On se rappelle qu'en matière de conclusion, notre correspondant terminait sa lettre par cette réflexion que, pour des papes, le nom qu'ils se choisissent est un programme ou tout au moins une indication. Si le nouveau pontife avait pris le nom de Léon XIV, on eût auguré la continuation d'un règne qui fut libéral; Pie XI aurait marqué le prolongement de la politique intransigeante de del Sarto; Benoît XV, pour le grand public qui ne connaît pas l'histoire des papes, c'est l'inconnu.

Suite 5me Page

### NOUVELLES DE LA GUERRE

LE RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS EST TRÈS ENCOURAGEANT.

BULGARIE MONTRE LES DENTS

LA GUERRE DANS LES BALKANS PARAÎT INÉVITABLE.

Le bulletin d'Allemagne déclare le prétendu insuccès des attaques anglaises et françaises.

Communiqué officiel Français.

Paris, 2 octobre. — Dans l'Artois, dit le rapport officiel, les troupes françaises ont remporté de nouveaux succès dans des attaques de grenades. Dans la Champagne nous avons repoussé une contre-attaque allemande. Près de Soupir les Allemands ont violemment bombardé les Français, mais l'infanterie ne se mit pas en jeu. Deux attaques ennemies ont été arrêtées; elles étaient dirigées, l'une contre un fort que nous avions pris hier dans la forêt de Givenchy; l'autre contre les tranchées au sud de la Colline 119.

Au nord de l'Aisne, près de Soupir, l'ennemi déploya une grande activité contre les troupes françaises, l'artillerie seule y prit part. Le nombre de prisonniers capturés au nord de Massiège monte à 280, dont six officiers.

Préparatifs hostiles de Bulgarie.

Paris, 2 octobre. — Un rapport reçu d'Athènes aujourd'hui annonce que les troupes Bulgares de Sofia sont en marche dans la direction de la frontière Serbe. D'autres détachements, de différentes parties de la Bulgarie se dirigent vers la Grèce.

La guerre dans les Balkans.

Londres, 2 octobre. — L'espoir d'éviter la guerre dans les Balkans a été abandonné dans les cercles officiels. Le rapport fait par Sir Edward Gray affirmant les rumeurs de l'arrivée d'officiers allemands à Sofia, est considéré comme certain que la Bulgarie va se joindre aux empires Centronaux. Une telle action forcerait les pouvoirs alliés à aider les Etats Balkaniques qui sont restés fidèles à la race latine.

En ce moment tout semble marcher au gré des Alliés. En effet depuis plusieurs mois, les forces Anglo-françaises n'ont pas remporté d'aussi brillants succès que ceux de la semaine dernière. La Russie rétablit ses lignes de défense et prend l'offensive.

De son côté l'Italie se réveille de la somnolence du premier stage de la guerre et promet une campagne d'hiver qui nettoiera le Trentino des forces austro-allemandes.

Communiqué d'Allemagne.

Berlin, 1er octobre. — Le communiqué suivant nous arrive de Berlin aujourd'hui:

A l'ouest, des monitors ennemis ont bombardé les environs de Lombaertzyde et Middelt Kurke, en Belgique, sans résultats. Les Anglais ne tentent

Suite 5me Page

### L'ÉTENDUE DU DÉSASTRE N'EST PAS ENCORE CONNUE

La Ville reprend ses activités normales—Le nettoyage des rues fait des progrès—Tramways en circulation

Rapports complémentaires des régions dévastées augmentent l'inquiétude et la sympathie—Campagnes et localités le long du Lac et du Golfe ont énormément souffert.

Il se passera bien des jours avant que l'on puisse faire un relevé exact des morts et des blessés de l'ouragan. On a la presque certitude que le chiffre de 400 n'est pas exagéré concernant les malheureuses victimes dans les campagnes, sur les bords du lac Pontchartrain et du golfe du Mexique. Hier il est arrivé des centaines de réfugiés à la Nouvelle-Orléans, tous en pitoyable état, hâves, à moitié vêtus, mourant de faim, exténués de fatigue, ayant passé quarante-huit heures exposés aux éléments en furie et attendant du secours. Ces infortunés ont reçu à leur arrivée tous les soins dont ils avaient tant besoin. Les blessés, les malades, les vieillards, les enfants affaiblis par leurs fatigues ont été envoyés à des asiles, des hôpitaux, et les plus valides ont été bien vite hospitalisés soit dans les hôtels, soit dans des pensions, soit dans des demeures des citoyens charitables.

Plusieurs remorqueurs et un certain nombre de bateaux appartenant à des particuliers sont partis dans la matinée à destination des localités ravagées, portant des vivres, des médicaments, et ayant à bord des médecins.

Le capitaine du lougre "New Champion", arrivé dans notre port hier matin, a annoncé la perte des goélettes "Fedesco", "America" et "Carmélite", chacun ayant un équipage de sept hommes. Les pertes de vies le long de la Baie de Mississippi sont: 3 à la Passe Christiane, 23 aux Rigolets, 1 à Long Beach; mais les dégâts matériels sont très élevés.

A la Passe Christiane, Biloxi, la Baie St-Louis, Gulfport, les dommages aux immeubles et aux bateaux de plaisir, de pêche et de commerce divers, furent considérables.

Les nouvelles de La Frénière, La Branche, Barataria, et des localités des paroisses St-Bernard et Plaquemines sont navrantes. Un grand nombre de malheureux habitants ont péri. Presque tous les bateaux de pêche sont perdus, il ne reste que quelques maisons et cabanes sur une immense étendue de terrain, et la plupart des bêtes à corne, des chevaux, des mulets, et du menu bétail des fermes ont été noyés.

### LE TABLEAU MORTUAIRE.

Relevé des victimes de l'ouragan, en ville.

William Thomas Crimmins, 19 ans, 801 St-Claude, enseveli sous les débris d'un mur, sur la rue des Remparts près Toulouse.

John Vahle, 17 ans, 1404 Music, même sort que Crimmins.

Le capitaine C. J. Menges, gérant de la "Pittsburg Coal Company", résidence, Cincinnati, O., noyé dans le fleuve, lors de la perte du remorqueur "Corsair".

Stanley Meyers, 20 ans, 219 avenue Pélican, manoeuvre à bord du "Corsair".

William Freeman (noir), cuisinier à bord du "Corsair".

Albert Mitchell, 22 ans, manoeuvre à bord du "Corsair".

Samuel Johnson (noir), âgé de 8 ans, enseveli sous les débris d'une tour d'observation, au coin des rues Florida Walk et Press.

Mike Floriana, 35 ans, 5106 Chartres, noyé dans le fleuve.

Clarence Pannage, camionneur, enseveli sous des décombres.

Deux noirs, ensevelis sous les décombres d'un immeuble, au coin des rues Saratoga et Poydras.

Énumération des victimes hors de la ville.

Homme blanc inconnu, noyé près de West End.

Pêcheur nègre, noyé dans le lac Borgne.

Deux hommes emportés par le vent du pont du vapeur "Creole".

Hommes des équipages de bateaux de pêche près de Bayou La-mare, 80 (approximativement).

A Hammond, 2; Rigolets, 23; Ste-Sophie, 17; Pointe-à-la-Hache, 35; Empire et Bowers, 3; La Frénière, 23; dans le voisinage de La Frénière, 26; La Branche, 25; Ostrica, 2; Nicholls, 1; Nestor, 2; Daisy, 3; Kilmer, 3; Shell Beach, 16; l'île Delacroix, 30; Yeloskey, 15; "New

Suite 5me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

SUCCES IMMÉDIAT DE L'EMPRUNT DE GUERRE ANGLO-FRANÇAIS.

LE RAPPEL DE VON PAPPEN

BANQUIER NEO-ORLEANAIS DEVANT LA COMMISSION DE RESERVE.

Citoyen américain dévalisé et tué par des bandits Mexicains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — Les souscriptions à l'emprunt de guerre franco-anglais ont atteint à date le chiffre de \$365,000,000.

Les financiers de New-York ont souscrit presque tout le montant et-dessus mentionné; restera la somme d'environ \$200,000,000 à placer autre part.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — Il est très probable que le gouvernement des Etats-Unis insistera auprès de l'Allemagne pour le rappel du capitaine von Pappen, l'attaché militaire de l'ambassade d'Allemagne à Washington. Le grief contre von Pappen est basé sur sa complicité avec le Dr. Dumba, l'ambassadeur d'Autriche, pour nuire aux industries américaines, particulièrement celles des fournitures d'armes et de munitions aux alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — M. L. M. Poole, un des officiers de la banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans, assistant à la réunion de la Commission de Réserve Fédérale, a suggéré aux membres de la commission de transférer au district d'Atlanta cette partie du district du Nord de la Louisiane qui se trouve affiliée au district de réserve de Dallas; afin que les banques de ce territoire puissent faire leurs négociations avec la succursale à la Nouvelle-Orléans de la banque de Réserve Fédérale d'Atlanta.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — Le Bureau d'Agriculture a annoncé aujourd'hui que le rapport officiel de la condition du coton sera publié lundi, le délai ayant été occasionné par l'ouragan.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — Le succès du service de téléphones sans fils est assuré, non-seulement comme il a été prouvé l'autre jour lorsque la voix humaine a été transmise d'Arlington à Mare Island, distance de 2500 milles, mais on est certain de réussir à transmettre un message à Hawaii, 4000 milles de parcours.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — Une dépêche de San Antonio annonce qu'un citoyen américain a été dévalisé de 32,000 pesos et assassiné par des bandits mexicains dans un village du Mexique vis-à-vis de Fordyce, Texas. La victime, du nom de Burke, s'était rendu au Texas pour acheter des bestiaux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 2 octobre. — On ap

Suite 5me Page.

### LETRE D'UN PARISIEN

UN PETIT EVENEMENT DANS LE MONDE PARLEMENTAIRE.

DISPARITION D'UN SÉNATEUR

QUELQUES NOTES ET ANECDOTES SUR M. BERENGER.

La fameuse collection "d'objets inavouables", source d'interminables plaisanteries.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La disparition du sénateur Bérenger est un petit événement dans le monde parlementaire et impose qu'on lui consacre quelques souvenirs en marge des annales de l'année que nous traversons.

M. Bérenger est l'avant dernier sénateur inamovible qui disparaît, il ne reste plus maintenant que M. de Mercère. C'était une excellente institution que ces soixante-quinze inamovibles qu'avait établie la constitution de 1875; elle permettait au Sénat qui les nommait de choisir des hommes de haute valeur et que le suffrage restreint ou universel délaissait, dédaignait ou repoussait à son habitude. C'est sous une poussée de fausse égalité que les républicains surprisèrent les inamovibles; ce fut une grosse faute dont les démocrates fort avancés se sont repentis, comme l'a fait Schruder-Kestner dans ses "souvenirs". Pour se convaincre de la faute énorme qui a été commise il n'y a qu'à regarder la liste de 73 inamovibles disparus avec, en regard, celle de ceux qui les ont remplacés. On sait que chaque fois qu'un inamovible meurt, on tire au sort quel est le département à qui le siège est attribué et ce département s'empresse souvent, naturellement d'envoyer quelque bonne médiocrité locale. Pour remplacer Jules Simon, les électeurs nommèrent un brave garçon qui n'avait jamais pu se faire recevoir bachelier, et à la place de Barthelot le département de la Seine élit un excellent homme, connu comme marchand de vin dans sa jeunesse. Cela n'empêcha pas l'intelligence, mais je préférerais le grand chimiste Barthelot tout de même.

M. René Bérenger, lui, fut élu en 1865, le 6to. Il siégeait à ce foment au centre gauche de l'assemblée nationale ou l'avait entraîné M. Thiers; c'était un ancien magistrat de l'Empire. Il avait été avocat général à Grenoble; en 1870 il siégeait à Lyon comme avocat général. Il était petit-fils d'un député aux Etats-Généraux en 1830 et son père étant membre de la Chambre en même temps que conseiller à la cour de cassation, s'honora en faisant supprimer l'exposition publique, le carcan et la marque au fer chaud des châtimens criminels. C'était un criminaliste distingué mais la fixité des opinions n'était pas son fort.

En 1830 parut un dictionnaire intitulé "Dictionnaire des Girouettes" que connaissent bien les bibliophiles, et chaque variations politiques étaient marquées par une girouette. Le père de M. Bérenger était affable de null girouettes.

En effet il fut d'abord député en 1811; il servit la Restauration en 1814 et se rallia aux Cent-Jours en

Suite 5me Page.